

La pièce « Iris », avec scène d'attentat et fusil d'assaut, a pu se jouer à Montreuil

Le spectacle mis en scène par Mirabelle Rousseau est à l'affiche jusqu'au 19 novembre à Montreuil, moyennant quelques coupes

Rouvrir les théâtres est une chose, jouer est une autre. Surtout lorsqu'il est question de terrorisme sur le plateau. C'est avec une certaine gravité que l'équipe du Nouveau Théâtre de Montreuil s'est préparée à accueillir le public, lundi 16 novembre, un peu avant 20 heures. Tout le monde a en tête que la Seat noire utilisée au cours des fusillades, vendredi 13 novembre, a été retrouvée à Montreuil, le lendemain...

Mise en scène par Mirabelle Rousseau, avec le collectif T.O.C., d'après un texte de Jean-Patrick Manchette, Iris est à l'affiche depuis le 3 novembre – et jusqu'au 19. Un acteur de seconde zone est embauché pour servir de sosie à un milliardaire. Celui-ci va être la cible d'un attentat spectaculaire, lors d'une fête municipale. Ce récit imaginé par Manchette, entre 1981 et 1988, a connu plusieurs versions mais aucune n'est achevée. « Comme toujours, chez Manchette, l'attentat est esthétisant, et esthétisé. Et il occupe une place centrale : l'histoire, dont il existe sept versions, s'arrête toujours à l'attentat. Et l'on ne connaît jamais les mobiles du tueur », explique Mirabelle Rousseau.

De nouveaux reports et annulations

Après les fermetures de salles en France durant les trois jours de deuil national, un certain nombre de spectacles continuaient d'être annulés ou reportés. Le HOWL Festival, consacré à la « scène émergente » dans plusieurs salles parisiennes jusqu'au 21 novembre, n'aura pas lieu, a indiqué Live Nation dans un communiqué, mardi 17 novembre. L'Américaine Andy Allô a annulé son concert au New Morning, mercredi 18. Ce même soir, le concert au Bus Palladium avec Fréro Delavega a été reporté « à une date ultérieure ». La Red Bull Music Academy a suspendu l'ensemble de ses manifestations (musique, danse, rencontres), « conformément aux recommandations des autorités publiques », jusqu'au jeudi 19. Le distributeur Mars Films a annoncé que la sortie de Jane Cat a Gun, avec Natalie Portman, prévue le 25 novembre, serait décalée à « début 2016 », à l'instar du film Made in France, de Nicolas Boukhrief. En revanche, Taj Mahal, de Nicolas Saada, sortira le 2 décembre comme prévu, a indiqué le distributeur Bac Films.

A la veille de la reprise, la metteuse en scène redoutait une interdiction préfectorale : ce ne sera pas le cas. Elle a réuni les comédiens, lundi vers 16 heures. Il y a des questions à régler : faut-il couper ou adapter certains passages ? Sur scène, le comédien Nicolas Cartier est armé. Selon les différentes versions, son personnage tient une kalachnikov ou un fusil

d'assaut. « Je joue un assistant de production dans le cinéma, qui travaille la mise en scène de l'attentat. Ce n'est pas le fait de manipuler une arme qui me gêne, mais plutôt l'humour noir, acide, que déploie Manchette dans son texte. Je me demande s'il ne faudrait pas couper quatre ou cinq phrases », nous disait-il, quelques heures avant le spectacle. L'actrice Emilie Paillard, qui incarne la scripte, avait un passage un peu cru sur le récit de l'attentat...

Réflexion sur le cinéma

« Finalement, on a très peu coupé. Les comédiens ont joué avec une certaine distance », racontait la metteuse en scène, lundi soir, après la représentation. « Il y avait une très belle écoute dans la salle, mais les spectateurs ne riaient pas comme ils le font d'habitude à certains moments. » Ce n'était pas tout à fait le même public, précise-t-elle : les collégiens et lycéens, assez nombreux d'ordinaire, ne sont pas venus ce lundi soir.

Pourquoi Mirabelle Rousseau s'est-elle intéressée à ce roman inachevé de Manchette ? « C'est un récit qui essaie de nommer un endroit du politique. On n'est plus dans le terrorisme à l'époque du gauchisme. Avec Iris, on est dans le crime de fous : des individus qui n'arrivent plus à subvertir l'ordre ambiant sortent dans les rues et tirent, sans motifs précis. » C'est aussi une réflexion sur le cinéma, dit-elle : « L'acteur embauché est un déclassé. Manchette parle du cinéma qui est devenu une industrie. »

En vue de la reprise des représentations, le 16 novembre, Mirabelle Rousseau a écrit un texte à l'attention des spectateurs. En voici quelques extraits : « Jamais auparavant dans notre métier nous n'avions eu à confronter le spectacle que nous présentons à une si inimaginable actualité », note-t-elle, avant de livrer son analyse des attentats : « A travers ces bars, ce stade, cette salle de concert, c'est notre liberté et notre insouciance qui sont devenues une cible. » Jouer, c'est résister, conclut-elle : « C'est l'écriture même de Manchette, libre, cinglante et combative qui nous impose de reprendre sa parole et la parole. Nous écouterons différemment le spectacle ce soir, mais nous devons avoir le courage de le jouer et vous le courage de le voir. »